

Progrès réalisé grâce au projet ORPESA : Une approche participative pour les producteurs et les chercheurs

Mathieu Bayot, Jean-Claude Mouret, Brigitte Nougaredes and Roy Hammond, INRA, France.
Texte adapté par Andrew Lewer, CIRAD, France



Les membres visitant une parcelle en Camargue. © INRA, France.

Contexte

Dans les pays d'Europe du Sud, le riz est principalement cultivé dans des régions bénéficiant d'une politique de protection de l'environnement, une situation paradoxale si l'on considère l'impact négatif de la riziculture conventionnelle. Les chercheurs français travaillent donc avec les producteurs de riz en Camargue dans le sud de la France pour les aider à se convertir à la production bio, une tâche délicate car la riziculture pose des problèmes techniques particuliers.

Le projet ORPESA (Développement de la Riziculture Biologique dans les Zones Écologiquement Sensibles) a été un succès et ce guide explique comment cette réussite a été possible.

Dans le cadre du projet ORPESA, des chercheurs de l'Institut National de Recherche en Agronomie (INRA) ont développé un Programme de formation pour soutenir la conversion à la riziculture biologique dans les zones écologiquement sensibles. Cette démarche est basée sur l'échange de connaissances techniques, pratiques et théoriques à l'intérieur d'un groupe constitué de producteurs de riz biologique et conventionnel et les autres acteurs de la filière. Durant les stages de formation, les agriculteurs discutent des pratiques utilisées et des experts interviennent pour leur donner des conseils sur les sujets abordés. Deux ans plus tard, les résultats obtenus ont encouragé l'équipe à continuer à développer la même approche.

Méthode pédagogique et structure de la formation

Les stages de formation sont basés sur une approche participative, une méthode choisie pour répondre aux objectifs de la formation et aux besoins du public ciblé. Le but de cette méthode est de lister les questions techniques qui se posent aux agriculteurs et de déterminer les solutions possibles. Cette méthode se veut pragmatique et son objectif n'est pas d'assener des connaissances scientifiques sur l'agriculture biologique, mais plutôt de développer des solutions techniques. Les organisateurs ont intégré le fait que les connaissances pratiques de l'agriculteur et les connaissances théoriques des intervenants scientifiques influencent leur façon d'aborder les problèmes techniques. Ils ont donc commencé par prendre en compte les questions que se posaient les agriculteurs et, à partir de ces questions, ont développé un plan pour trouver des solutions. Les organisateurs pensent que cette méthode permet de tirer avantage de la complémentarité des connaissances individuelles et de structurer les stages de formation.

Les organisateurs ont cherché à instaurer un climat de confiance, de convivialité et d'échange. Au début de chaque stage, le formateur rappelle aux participants les règles élémentaires de respect du point de vue de l'autre et la confidentialité des propos échangés. Tous les participants ont été informés de la structure pédagogique de la formation. Les sujets traités ont été sélectionnés par les participants avant le début des stages de formation. Les formateurs et les participants devant avoir accès aux mêmes informations concernant le contenu et l'organisation des stages, le programme a été présenté en détail au début de chaque stage. Un programme papier a été remis aux participants qui ont été encouragés à prendre des notes.

Techniques de formation

Les sujets ont été développés suivant différentes approches afin d'organiser les débats autour d'une question centrale. Différentes techniques de formation (brainstorming, études de cas, hum group etc.) ont été utilisées pour encourager les participants à prendre part au débat et équilibrer le temps de parole entre les différents intervenants. Vous pouvez trouver les détails de ces techniques dans la Section Méthodologie du Guide du Formateur ENDURE en Protection Intégrée des Cultures (téléchargeable sur le site www.endure-network.eu).

Résultats

La plupart des participants ont manifesté un grand intérêt pour ce type d'échanges et ont également été satisfaits qu'un groupe de travail soit constitué.

D'après eux, cette méthode est davantage un moyen de répertorier les connaissances actuelles sur l'agriculture biologique qu'un programme de formation.

Par la suite, ils ont suggéré que ce travail soit poursuivi selon différentes approches. Ils ont exprimé le souhait de tester les techniques proposées sur le terrain, ce qui sera fait durant la prochaine saison agricole. Ils ont également choisi les sujets qu'ils souhaitaient voir traiter au cours des prochains stages de formation. Ils aimeraient qu'à l'avenir la formation ne se borne pas aux questions agronomiques, mais aborde la question de l'évaluation des techniques d'un point de vue économique et la législation encadrant l'agriculture biologique. Les membres du groupe de travail ont également exprimé leur désir d'échanger et de partager leur expérience avec des producteurs de riz dans d'autres pays. Certains producteurs suggèrent même l'idée d'étendre l'activité du groupe de travail, notamment pour créer un syndicat des producteurs de riz biologique.

Une fois le projet clôturé, un document résumant la méthode pédagogique utilisée et reprenant les différents stages de formation a été rédigé et envoyé aux acteurs de la filière rizicole en Camargue. Durant la prochaine réunion avec le groupe de travail, les résultats obtenus à la suite de cette expérience permettront de déterminer l'intérêt de continuer suivant cette approche et de mettre au point un nouveau projet.

Conclusion

En plus d'avoir permis de développer une méthode pédagogique basée sur l'échange d'expérience, l'approche participative d'ORPESA est à l'origine de la formation d'un groupe de producteurs de riz biologique. Les chercheurs ont pu approfondir leurs connaissances des pratiques utilisées en riziculture biologique.

Si cette approche ne permet pas d'aboutir à des techniques scientifiques de référence pour la production de riz biologique, elle permet de proposer un choix de techniques diverses éprouvées par les agriculteurs. Cette méthode

offre aux chercheurs l'opportunité de travailler avec des producteurs de riz et de mettre au point des projets d'expérimentation.

Dans un contexte où les questions environnementales monopolisent les scientifiques et les politiques, il est important d'encourager l'évolution rapide des pratiques culturales, notamment dans le domaine de la riziculture biologique, où les agriculteurs et les chercheurs sont confrontés à un manque de références techniques. Les organisateurs estiment que cette méthode de travail permettrait d'améliorer les techniques de production dans un délai rapide.

En outre, elle contribuerait à la réflexion sur les concepts expérimentaux et améliorerait les connaissances des ingénieurs agronomes en matière d'indicateurs utilisés pour la prise de décision par les producteurs de riz biologique.



Progrès réalisé grâce au projet ORPESA : Une approche participative pour les producteurs et les chercheurs

Résumé

Le but du projet ORPESA (Développement de la Riziculture Biologique dans les Zones Écologiquement Sensibles) consiste à développer la riziculture biologique dans les zones écologiquement sensibles. Les organisateurs ont développé une méthode pédagogique basée sur une approche participative pour aider les riziculteurs et les acteurs de la filière à se convertir à l'agriculture biologique et améliorer leurs méthodes de production de riz biologique. Différents stages de formation ont été organisés. Les participants ont échangé leur point de vue sur les différents problèmes techniques auxquels ils ont été confrontés et ont identifié les solutions possibles. A la fin de ces stages, un groupe de travail motivé a été formé. Certains membres ont même proposé d'évaluer l'efficacité des techniques abordées durant les stages dans des parcelles de leur propre exploitation. A l'heure actuelle, les intervenants scientifiques et les membres du groupe désirent continuer à travailler ensemble au-delà du projet ORPESA. Afin de répondre à cette demande, ils envisagent de mettre en œuvre de nouveaux projets de recherche et de développement basés sur la même approche.

Pour plus d'informations, merci de contacter :

Jean-Claude Mouret (mouret@supagro.inra.fr), UMR Innovation et développement, INRA, Montpellier, France.

A propos d'ENDURE

ENDURE est le Réseau Européen pour l'Exploitation Durable de la Protection des Cultures. ENDURE est un Réseau d'excellence (NoE) servant deux objectifs clés: restructurer la recherche européenne sur les produits de protection des cultures, développer de nouvelles pratiques d'utilisation, et établir ENDURE en tant qu'un leader mondial du développement et de la mise en œuvre de stratégies pour la lutte antiparasitaire durable, grâce à :

- > La création d'une communauté de recherche sur la protection durable des cultures
- > Un choix étendu de solutions à court terme proposé aux utilisateurs
- > Une approche holistique de la lutte antiparasitaire durable.
- > La prise en compte et l'accompagnement des évolutions en matière de réglementation de la protection des plantes.

18 organisations dans 10 pays européens participent au programme ENDURE depuis quatre ans (2007-2010). ENDURE est financé par le 6ème Programme-cadre de la Commission Européenne, priorité 5 : qualité et sécurité alimentaire.

Site internet et Centre d'Information ENDURE:

www.endure-network.eu

Cette publication est subventionnée par l'UE (Projet numéro : 031499), dans le cadre du 6ème Programme-Cadre, et est référencée sous le titre : ENDURE Formation en Protection Intégrée – Numéro 6. Publié en Février 2011.

